

EPIPHANIE DU SEIGNEUR

(06/01/2019)

Bien aimé(e)s du Seigneur, chers ami(e)s,

Après avoir célébré, avec beaucoup de joie la Sainte famille de Nazareth dimanche dernier, l'Eglise notre mère nous invite à nouveau à la crèche. Aujourd'hui trois nouveaux personnages succèdent aux bergers à la crèche. Il s'agit des mages c'est-à-dire des sages païens qui sont venus avec des présents pour faire allégeance au Roi nouveau-né couché dans la mangeoire. Leur présence à la crèche est le signe visible que l'Enfant de la crèche rassemble tous les peuples de la terre. L'incarnation du Fils de Dieu est pour l'humanité tout entière. Personne n'est ni exclu, ni à exclure à ce beau projet d'Amour de Dieu pour l'humanité. La fête de ce jour c'est l'Epiphanie, c'est-à-dire la manifestation de Dieu parmi les Hommes. Le Messie qui vient au monde n'est pas réservé à un peuple très particulier ou à une élite donnée. Ce Messie engage tous les Hommes quelles que soient leurs croyances, leurs cultures voire leur état de vie. Notre attention sera portée particulièrement aux mages, ces étranges visiteurs de la crèche.

La péricope de l'évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu que nous venons de lire nous présente les chercheurs de Dieu. Ces hommes s'émerveillent à la vue d'une étoile qui s'est levée. Aussitôt ils se mettent en route. Ces étrangers, au judaïsme qui scrute les Ecritures et méprise les païens, croient savoir ce qui va advenir en observant le ciel. Les mages se déplacent pour le grand rassemblement des nations autour de la gloire lumineuse du Seigneur (1ère lecture). C'est tout naturellement qu'arrivés à Jérusalem ils s'adressent aux autorités civiles et religieuses. Ils les interrogent : Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. A cette demande, Hérode, la tête de proue de l'autorité civile, est pris de panique. Malgré sa cruauté légendaire, il est inquiet au plus profond de lui-même et tout le peuple avec lui.

Ces mages astrologues et devins représentent les religions étrangères au judaïsme. Les prêtres juifs et les chefs du peuple élu ne reçoivent pas la nouvelle de la naissance de Jésus. Mais Dieu, dans sa Sagesse infinie, révèle cette naissance à certains de ses amis du monde païen. Voilà dans sa bonté manifeste, Dieu a donné son Fils à toute l'humanité. Le signe visible qui vient du ciel, l'étoile qui guide les mages, nous suggère que Dieu appelle chacun de nous à partir de ce qu'il est et de ce qui l'inspire. De même il appelle les pêcheurs après la partie de pêche, de même par une étoile il déplace les astrologues. Quel que soit le chemin, il aboutira à celui qui est le rayonnement de Dieu. Ceux qui étaient naguère chercheurs de Dieu deviennent des trouveurs de Dieu. Ils sont éblouis de découvrir la mère et l'enfant. Ils voient le ciel sur la terre, la terre dans le ciel ; l'homme en Dieu, Dieu dans l'homme. A la vue du Roi recherché, ils professent leur foi en offrant leurs présents : par l'encens ils confessent la divinité de Jésus ; par l'or ils reconnaissent la royauté de Jésus et par la myrrhe c'est l'humanité de Jésus qui est vénérée et par conséquence sa mort future. Ces mages Melchior, Gaspard et Balthazar viennent de l'Orient, de l'Asie et de l'Afrique. Ils représentent le monde tel que connu à l'époque romaine. Ils nous apprennent le caractère universel de la Bonne Nouvelle.

Pour nous aujourd'hui, le message des mages est ouvert à tous c'est-à-dire nous sommes tous appelés, quel que soit l'âge, la situation sociale etc... à venir à la crèche adorer Jésus le Sauveur et aussi à nous incliner devant la sainte Famille (Joseph, Marie et Jésus). Nous sommes appelés à accueillir l'étranger qui vient à nous tout comme la sainte famille a accueilli ces étranges visiteurs – les mages - . Il nous sied de scruter à notre tour l'étoile qui nous guide vers l'enfant Jésus. Enfin il nous revient d'interpeller le monde : Où est le Roi des juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. Cependant n'oublions pas les présents, qui s'identifient aujourd'hui à notre cœur, en allant à la recherche du Messie. Plaise au Seigneur de faire de nous des trouveurs du Messie afin que notre joie soit parfaite à l'image de la joie des mages après l'accomplissement de leur mission !

Père François NOAH, SAC